

## Pertinence et importance de lutter contre le décrochage scolaire

### Quelques considérations sur le phénomène

Le décrochage scolaire préoccupe bon nombre de personnes et d'organismes oeuvrant dans des champs d'activités qui débordent désormais ceux de la santé et de l'éducation. Avec l'émergence d'une «société du savoir», les exigences au niveau de la diplomation sont de plus en plus élevées. Il devient difficile pour les jeunes en difficulté d'ordres scolaire et social d'obtenir un diplôme et de rêver un avenir professionnel leur permettant de développer leur plein potentiel et de s'insérer socialement et économiquement dans la société.

Actuellement, le décrochage scolaire touche approximativement 32% des jeunes Montréalais et atteint le sommet de 75% dans certaines écoles de milieux défavorisés. Le phénomène n'est pas nouveau. En 1975, 57% des Québécois obtenaient un diplôme d'études secondaires. Un autre défi à relever au cours des prochaines années consiste à augmenter la diplomation tout en abaissant l'âge d'obtention des diplômes. L'objectif du Ministère de l'éducation du Québec est d'arriver à un taux de diplomation de 85% chez les jeunes âgés de moins de 20 ans comparativement au taux de 70% à 72% qu'on observe pour ce groupe d'âge au Québec depuis quelques années.

Il n'en demeure pas moins qu'un adolescent qui quitte l'école secondaire sans avoir obtenu un diplôme d'études secondaires (DES) ou un diplôme d'études professionnelles (DEP) s'expose à une situation plus précaire tant au niveau de l'emploi que dans sa vie en général.

Les facteurs associés habituellement reconnus conduisant au décrochage sont les suivants :

- les **facteurs sociétaux** (la pauvreté et les conditions sociales difficiles, la criminalité et la mobilité);
- les **facteurs institutionnels** (le climat relationnel de l'école impliquant autant les élèves que les adultes, les pratiques éducatives, la sécurité, la stimulation et le soutien et les valeurs proposées);
- les **facteurs personnels** (les troubles d'apprentissage, la santé mentale ou physique, la faible estime de soi, le cumul des échecs, les troubles de comportement et l'hyperactivité);
- les **facteurs interpersonnels** (l'isolement social, le rejet par les autres étudiants et l'association avec des jeunes «déviant»);
- les **facteurs familiaux** (la désunion, l'isolement, les problèmes sociaux des parents, la santé mentale, l'attitude des parents à l'égard de la scolarisation de leur enfant et les liens établis avec leur propre expérience scolaire). (Michel Janosz, professeur agrégé, École de psychoéducation de l'Université de Montréal)

Les recherches ont identifié quatre différents profils de décrocheurs à partir desquels il est possible de moduler la nature de l'intervention à privilégier pour répondre aux besoins spécifiques d'un jeune particulier. Deux types aux profils psychosociaux opposées comptent pour plus de 80% des décrocheurs : les « discrets » (environ 40%) et les « inadaptés » (environ 40%). Les premiers aiment l'école, se disent motivés et ne présentent pas de troubles du comportement. Leur rendement scolaire

est faible et ils proviennent de milieux socioéconomiques plus défavorisés. Les seconds se distinguent par un profil psychosocial négatif avec des échecs scolaires, des problèmes de comportement et un milieu familial difficile. Il y a la catégorie des « désengagés » (environ 10%) n'ayant pas de problèmes de comportement et qui réussissent dans la moyenne. Cependant, ils se disent désintéressés face à l'école. En dernier lieu, il y a les « sous-performants » (environ 10%) qui en plus d'être désengagés vivent aussi des situations d'échecs sans nécessairement présenter de trouble du comportement. (Michel Janosz, professeur agrégé, École de psychoéducation de l'Université de Montréal)

Ce sont les conséquences du décrochage scolaire qui sont inquiétantes. Durant les années 70, l'obtention d'un diplôme d'études secondaires (DES) n'était pas aussi déterminant pour se trouver un emploi stable offrant de bonnes conditions de travail et pour amorcer une vie professionnelle. Aujourd'hui, l'accès au marché du travail sans un DES ou DEP est beaucoup plus restreint qu'il ne l'était et la précarité de ces emplois est plus élevée. L'impact du décrochage scolaire sur la vie et le cheminement professionnel d'une personne est plus important aujourd'hui qu'il y a 30 ans. On observe particulièrement que le taux de chômage est lié à de bas niveaux de scolarité. Il est désormais reconnu que chez les personnes non diplômées la santé est plus fragile, le taux de mortalité plus élevé, la dépendance sociale plus importante et la marginalisation en lien avec les changements technologiques plus élevés.

Le fait de quitter l'école secondaire avant d'avoir obtenu un diplôme peut conduire une partie des jeunes les plus vulnérables à la pauvreté, à la marginalisation et à l'exclusion sociale. Les conséquences du décrochage scolaire sont donc de plus en plus lourdes au plan humain, social et économique pour les décrocheurs eux-mêmes et pour l'ensemble de la société.

Le phénomène du décrochage étant des plus complexes, il importe de favoriser la diversification des approches d'intervention et d'offrir, de manière complémentaire et en collaboration avec le milieu scolaire, des solutions alternatives aux jeunes en difficulté pour qui le parcours scolaire traditionnel n'est plus une réponse adaptée à leurs besoins.

## **L'approche d'intervention privilégiée à L'Ancre des Jeunes**

Comme organisme ayant une mission axée sur la prévention du décrochage scolaire et sur le soutien aux raccrocheurs, L'Ancre des Jeunes accorde de l'importance au développement des jeunes à partir d'une approche globale d'intervention qui touche autant les aspects sociaux et affectifs qu'éducatifs.

La fragilité des jeunes accueillis -ils traversent un épisode difficile,- commande un accompagnement qui tient compte de toutes les sphères de leur vie et qui ne se limite pas à des considérations strictement d'ordre scolaire. En effet, l'histoire scolaire et de vie du jeune oriente la nature de l'intervention. Celle-ci tient compte de ses forces et de ses limites, du milieu familial, de son école de provenance, de son entourage et parfois du milieu de travail. L'approche d'intervention privilégiée est donc globale. En ce sens, L'Ancre des Jeunes mobilise les différentes personnes concernées par la réussite du jeune et permet souvent de consolider les liens entre ce dernier, sa famille et les intervenants de ressources externes.

## **Une approche éducative basée sur la confiance et la réussite**

### ***Constats***

Les jeunes accueillis à l'Ancre sont marqués par une histoire d'échecs personnels tant au niveau scolaire, social que familial. Ce qui les conduit à avoir une faible estime d'eux-mêmes et des difficultés à croire en leurs propres capacités de réussir.

### ***Convictions éducatives concernant la réussite***

Sachant que les jeunes en difficulté se font davantage souligner leurs échecs et rappeler leurs limites, la réussite devient un levier important pour favoriser l'estime de soi et pour développer la motivation. Fondée sur ce concept de la réussite, l'approche éducative adoptée vise à briser la spirale de l'échec.

Grâce au fonctionnement des étapes progressives dans les ateliers manuels et artistiques et à l'approche individualisée dans les ateliers de matières scolaires, tous les jeunes sont en situation de vivre des succès et de réussir ce qu'ils entreprennent.

Plus ils vivront de succès, plus ils seront disposés à se confronter aux difficultés liées à l'apprentissage.

### ***Valeurs éducatives promues :***

Dans tous les ateliers et les activités qui sont proposés aux jeunes, l'emphase est mise sur un certain nombre de valeurs conduisant à la réussite :

- Le sens de l'effort et du travail bien fait.
- La persévérance dans ce qui est entrepris.
- Le sens de l'organisation
- L'importance de se fixer des buts et des objectifs réalistes.
- La nécessité de se donner les moyens pour y arriver.

### ***Convictions éducatives concernant la confiance***

La confiance est la base de toute relation éducative. Ce qui sous-entend deux principes fondamentaux :

1. Pour qu'un jeune veuille relever des défis, il devra développer une relation de confiance avec des adultes-accompagnateurs.
2. Pour aider un jeune à surmonter ses difficultés et à se reprendre en main, il faut lui redonner confiance en ses propres capacités de réussite.

Au départ, il faut faire confiance au jeune. Ce qui signifie que la démarche qu'il entreprend doit être prise au sérieux et qu'il lui soit accordé, comme premier acteur, l'espace nécessaire pour agir.

Les adultes de L'Ancre des Jeunes manifestent leur confiance aux jeunes à partir de trois attitudes essentielles :

1. l'accueil du jeune.
2. le respect du jeune.
3. la foi en sa capacité de changement.

### ***Moyens de mise en œuvre***

- Favoriser une approche individualisée qui tient compte du rythme de chacun, de ses forces et de ses difficultés.
- Proposer plusieurs choix d'ateliers et des formes variées d'implication où il peut mettre à profit son potentiel.
- Le mettre en contact avec des adultes capables d'établir une relation positive et aptes à lui permettre d'acquérir des compétences.
- Proposer un suivi psychosocial régulier centré sur la relecture des succès et sur la mise en place des moyens pour relever les défis soulevés par les difficultés rencontrées. La fréquence de ce suivi est hebdomadaire.

## **Un défi pour chaque jeune : se responsabiliser**

### ***Constats***

Les jeunes ont tendance à associer à des causes extérieures tant leurs échecs que leurs réussites. Cela a pour effet de les déresponsabiliser et de diminuer leurs propres capacités à influencer leur destinée.

### ***Convictions éducatives***

Responsabiliser un jeune face à sa démarche de reprise en main, c'est lui accorder du crédit et de la confiance en prenant au sérieux les choix qu'il fait, les actes qu'il pose, tout en lui permettant d'en assumer pleinement les conséquences.

Éduquer un jeune à la responsabilisation, c'est d'abord lui offrir un espace pour prendre de réelles décisions en toute connaissance de cause et pour apprendre à les assumer pleinement.

### ***Moyens de mise en œuvre***

- L'intégration à L'Ancre se fait sur une base volontaire. C'est le jeune qui prend la décision de d'investir et de fréquenter la ressource.
- À la fin de chacun des ateliers, une évaluation est complétée sur la qualité d'investissement du jeune. Cette évaluation permet de mettre en lumière tant les efforts fournis que les difficultés rencontrées durant le cours. Il constitue aussi un instrument pratique pour assurer une bonne communication entre les intervenants responsables du suivi psychosocial et les différents animateurs d'ateliers.

- Deux fois par année, une partie de l'équipe d'animateurs d'ateliers manuels et artistiques veille à refléter aux jeunes l'évolution de leurs apprentissages en lien avec le développement de l'autonomie.
- Durant le suivi psychosocial, les jeunes seront remis en question face à des comportements inappropriés et des décisions qui vont à l'encontre des objectifs fixés.
- Tout au long de l'année, différentes activités permettent aux jeunes de s'impliquer dans la ressource, mettant à profit leur sens des responsabilités.
- Toutes décisions concernant le jeune se font en concertation avec ce dernier, principalement en ce qui a trait à son orientation future.

## **Un milieu de vie encadrant**

### ***Constats***

Compte tenu de leurs difficultés, les jeunes vivent un « mal-être » nuisant à l'intégration des habiletés nécessaires au « métier d'étudiant ».

### ***Convictions éducatives***

Un milieu cadrant est un milieu sécurisant qui favorise l'émergence de repères clairs permettant aux jeunes de grandir et de mieux intégrer des apprentissages.

Un milieu encadrant favorise la cohérence entre les membres d'une équipe d'éducateurs qui travaillent auprès des mêmes jeunes.

L'absence d'un milieu sécurisant amène le jeune à vivre un rapport au monde sous l'angle de la menace et de l'angoisse.

### ***Points de repère transmis et valeurs éducatives promues***

À L'Ancre des Jeunes, les règles ont pour but de favoriser un climat chaleureux de travail et de vie propice à faire vivre des succès aux jeunes tant au plan relationnel que personnel.

Les membres de l'équipe insistent sur trois valeurs essentielles à la vie de L'Ancre. Soit :

1. **Le respect**  
Le respect d'autrui dans ses différences et dans ses limites. Respect de l'adulte dans son rôle d'autorité. Respect dans le langage utilisé. Promotion de la non-violence verbale et physique.
2. **La ponctualité et la constance**

### 3. Le sérieux dans le travail.

Ce sont des pôles de référence essentiels pour permettre au jeune de se reprendre en main. Ils sont aussi, par le fait même, trois indicateurs qui lui permettent en tout temps de se situer par rapport à sa propre démarche et ainsi de percevoir les défis à relever, les objectifs à se fixer et les comportements à réajuster.

La clarté et l'adoption de ces valeurs invitent les jeunes à s'ouvrir aux attentes et aux exigences des éducateurs.

Dans le but de favoriser la cohérence, l'équipe éducative doit promouvoir ces valeurs éducatives ainsi que les moyens de leur mise en œuvre.

#### *Moyens de mise en œuvre*

- Au moment de la référence d'un jeune, la capacité et les difficultés du jeune sont évaluées en fonction de l'adoption possible des trois valeurs proposées. Ces dernières sont clairement expliquées et les conséquences qui découlent des limites à ne pas franchir sont établies.
- Si un jeune éprouve de la difficulté avec l'application de l'une ou l'autre de ces valeurs, il profitera d'un support pour identifier des moyens adéquats pour bien les vivre. Le jeune doit démontrer un désir réel de les adopter.
- À chaque début d'année, un document décrivant les différentes règles de fonctionnement est révisé par l'équipe éducative afin d'en revoir les tenants et de réévaluer la pertinence de chacune.

### Une équipe d'éducateurs engagés

L'Ancre des Jeunes, c'est une équipe d'adultes intervenants, salariés ou bénévoles, provenant de différents horizons, dotés de qualifications, d'expériences et de talents multiples. L'esprit qui se dégage de leur implication auprès des jeunes se veut chaleureux, mobilisateur et sécurisant. Au départ, c'est la foi dans le potentiel de chacun des jeunes, avec ses forces et ses limites, qui alimente la volonté de s'investir.

Entourés d'adultes responsables, intègres et cohérents, les jeunes ont l'occasion d'être eux-mêmes davantage engagés dans leur propre démarche et de gagner en maturité dans le processus souvent difficile de la reprise en main. En ce sens, les attitudes et les comportements des adultes sont appelés à devenir des points de repères pour les jeunes quant à leur « savoir-être » et à leur « savoir-faire ».

La « façon d'être » des intervenants avec les jeunes se caractérise par une présence respectueuse, empathique et engagée. Ils mettent en place, comme éducateurs, un cadre relationnel favorisant l'ouverture et l'établissement de liens de confiance.

Les intervenants sont engagés dans le processus de changement entrepris par les jeunes en partageant au quotidien avec ces derniers tous les moments de vie formels et informels de L'Ancre (activités de formation, accueil des jeunes, repas, salle de jeu, activités communautaires, etc.).

## **La portée symbolique du nom de la ressource**

L'Ancre des Jeunes se veut une escale au cours d'une traversée d'une mer souvent houleuse.

Qui dit escale dit nécessité d'y jeter l'ancre. Celle-ci donne au bateau une certaine stabilité et évite la dérive.

Une escale au port permet de faire le plein d'essence, d'effectuer quelques réparations nécessaires, de charger le bateau des vivres indispensables à la traversée vers une nouvelle destination.

Le grand défi: lever l'ancre, pour reprendre la mer, un peu plus confiant, sachant qu'au port de L'Ancre des Jeunes, un phare brille toujours pour continuer à les guider au loin.